



LE CHRIST



**Saint Germain
le Temple**

La Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, décrit ce que Dieu le Père a fait par Jésus pour apporter le salut à l'humanité. Luc. 24.27 dit « Puis, en commençant par les écrits de Moïse et continuant par ceux de tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait ». Quand Jésus parle des *Ecritures*, il se réfère à ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien Testament.

Christologie

Il est tout d'abord nécessaire de comprendre que la christologie est une discipline faisant partie de la dogmatique, qui est elle-même une matière de la théologie : la dogmatique présente le contenu de la Bible dans son ensemble, de manière ordonnée, logique et systématique.

La christologie est consacrée à l'étude de la personne du Christ et de son œuvre. Parmi les nombreux thèmes appartenant à la christologie, nous avons choisi d'en présenter deux qui nous semblent

**essentiels : les deux natures du Christ,
puis les deux états du Christ.**



I/ Les deux natures du Christ

Le Christ a une double nature, a) humaine et b) divine. En d'autres termes, il est totalement Dieu et totalement homme. Il faut souligner que ces deux natures sont indissociables, de sorte que ce ne sont pas deux personnes différentes, mais une unique personne dans laquelle coexistent les deux natures. C'est pour cette raison que le Christ fait homme, possède tous les attributs divins.

Pourquoi cette double nature ? Genèse 3.15 est le premier passage de la Bible qui nous ouvre une piste à ce sujet : « Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon ». Dans ce verset, déjà est annoncée la venue de Jésus, né d'une femme, donc de la même nature humaine que nous. Sa victoire sur le mal et Satan pour sauver ceux qui croient en Lui a été rendue possible parce qu'il est aussi de nature divine.

La nature humaine

Jésus était un homme comme nous : il a eu faim (Matthieu 4.2), il a connu la fatigue (Jean 4.6), le sommeil (Marc 4.38), il a éprouvé de la tristesse (Jean 11.35), de l'angoisse (Luc 22.44), etc. De plus, la Bible dit qu'il est né d'une femme et sous la loi de Moïse (Gal 4.4). La seule différence entre Jésus et nous, c'est qu'en lui il n'y a jamais eu de péché. Ainsi, il a parfaitement accompli toute la loi et pris notre place sur la croix, châtement que nous méritions par nos fautes.

Après sa résurrection, Jésus n'a pas abandonné sa nature humaine puisqu'il l'a acquise définitivement à partir de son incarnation et la conserve pour l'éternité. Cependant, à partir de cet évènement, il possède un corps de gloire, différent, qui n'est plus soumis aux lois physiques.



La nature divine

Une déclaration fondamentale de la foi chrétienne est que le Christ est la deuxième personne de la Trinité, c'est-à-dire qu'il est le Fils du Père, éternellement engendré par Lui et non créé.

Dans l'Ancien Testament, le Fils se manifeste de différentes manières et à plusieurs reprises. En Genèse 32.31, il apparaît comme un homme qui combat Jacob qui déclare après avoir lutté : « j'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée. ». Exode 3.2-6 montre le Fils comme l'ange de l'Eternel qui, apparaissant à Moïse, se présente ainsi : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ». Dans le livre de Josué, nous le voyons comme le chef de l'armée de l'Eternel que Josué adore en se prosternant devant lui (5.14-15).

Dans le Nouveau Testament, le Fils s'est incarné en tant que Jésus de Nazareth et a manifesté sa divinité en paroles et en actes.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus, au grand-prêtre qui l'interroge, lui demandant s'il est le Fils de Dieu, répond : « Tu le dis » (26. 63-64). Puis, en Jean 20.28, après la résurrection de Jésus, Thomas le disciple, s'écrie : « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». En Philippiens 2.6, il est dit de Jésus-Christ : « lui qui est de condition divine, n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver ». Selon Hébreux 1.2 : « Dieu, dans ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. Il l'a établi héritier de toute chose et c'est par lui aussi qu'il a créé l'univers. ». De même, en Colossiens 1.15 : « Le Fils est l'image du Dieu invisible ». Jésus est le « grand Dieu et Sauveur » (Tite 2.13) et « Dieu béni éternellement » (Romains 9.5).

II/ Les deux états du Christ

Depuis son incarnation, le Christ est passé par deux états : **a) l'humiliation** et **b) l'exaltation**.

L'humiliation

Le Christ s'est humilié dans une chair comme la nôtre mais, lui, il a résisté au péché, a reçu la colère de Dieu sur la croix et a obtenu le salut pour nous.

Cet état d'humiliation se manifeste par :

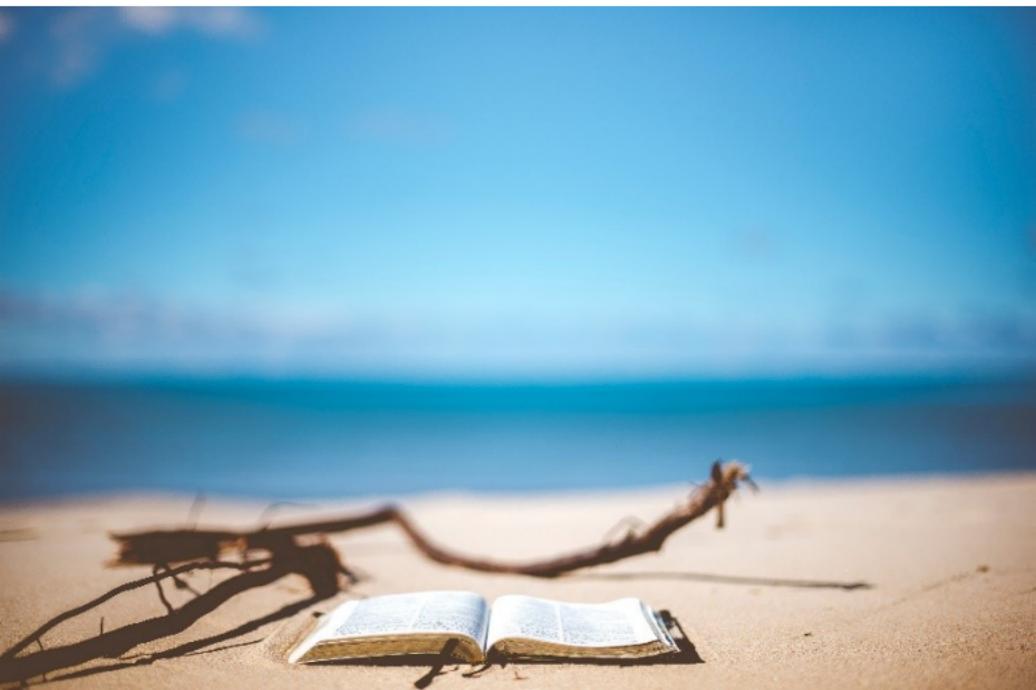
L'incarnation : « lui qui est de condition divine, il n'a pas regardé son égalité avec Dieu comme un butin à préserver, mais il s'est dépouillé lui-même en prenant une condition de serviteur, en devenant semblable aux êtres humains. Reconnu comme un simple homme » (Philippiens 2.6,7).

La naissance et la croissance sous la loi : « Mais, lorsque le moment est vraiment venu,

Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi » (Galates 4.4).

La souffrance et la mort : « Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est accompli. » Puis il baissa la tête et rendit l'esprit. » (Jean 19.30).

La descente au séjour des morts : « car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, tu ne permettras pas que ton saint connaisse la décomposition » (Actes 2.27).



L'exaltation

Le Christ, dans notre chair, a été exalté au plus haut des cieux. Cette exaltation, nous la voyons dans :

La résurrection : « Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Touchez-moi et regardez : un esprit n'a ni chair ni os comme, vous le voyez bien, j'en ai. » (Luc 24.39).

L'ascension dans les cieux : « Après avoir dit cela, il s'éleva dans les airs pendant qu'ils le regardaient et une nuée le cacha à leurs yeux. » (Actes 1.9).

La session à la droite de Dieu le Père : « L'Éternel a déclaré à mon Seigneur : « Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis ton marchepied » (Psaume 110.1).

Son retour ou deuxième venue : « Ensuite, je vis le ciel ouvert, et voici qu'un cheval blanc apparut. Celui qui le montait s'appelle «

Fidèle et Véritable », il juge et combat avec justice » (Apocalypse 19.11).

Christ, lumière éternelle : « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire et l'Agneau est son flambeau » (Apocalypse 21.23).



Le Christ

© 2019 **Saint Germain le Temple**

www.saintgermainletemple.fr



